

Chaque fois que la France oublie, dans un de ses actes politiques, qu'elle est la fille aînée de l'Eglise, que les croyances de ses habitants, que les intérêts de la politique extérieure devraient la porter à défendre le catholicisme, au lieu de l'attaquer, l'empereur d'Allemagne saisit au vol l'occasion d'attirer à lui une parcelle de cette suprématie spirituelle que nos gouvernants semblent vouloir abandonner, et il donne au monde catholique un témoignage nouveau de sa sympathie et de sa puissance.

Les chefs de son armée sont, en cela, d'accord avec lui. On n'a pas oublié le discours prononcé l'an passé par le général de cavalerie von Loë, à son retour de Rome, où il était allé présenter au Pape Léon XIII les respectueux hommages de l'Allemagne catholique.

Quelques jours après, l'Empereur lui-même disait, à Aix-la-Chapelle :

« Il faut bien que l'on sache, et je me plais à répéter que je suis le « protecteur » de nos deux religions catholique et protestante. »

Ces jours derniers, précisément, le jour de la clôture du jubilé pontifical de Léon XIII, toutes les villes catholiques d'Allemagne ont reçu l'ordre de se pavaiser et de s'illuminer en signe de réjouissance.

Chacun de ces faits montre le désir qu'a l'empereur d'Allemagne, quoique luthérien, de faire des avances au monde catholique. Et nous, nation catholique par excellence, nous semblons prendre à tâche de renier ce titre de grandeur par des mesures vexatoires, antilibérales et inutiles.

.....

Cependant l'Allemagne ne compte que 25 millions de catholiques sur plus de 65 millions d'habitants. Et, malgré les criaileries des politiciens protestants, juifs et francs-maçons, l'empereur Guillaume poursuit son but de politique protectrice des intérêts catholiques, parce qu'il a compris que cette protection assurerait la fortune nationale de l'Allemagne.

Les catholiques allemands sont pourtant autrement intransigeants que les catholiques français en matière de dogme et de religion. Ce n'est pas seulement la puissance spirituelle du Pape qu'ils désirent voir s'étendre sur le monde, c'est aussi sa